

REVUE DE LA SEMAINE

NOUVELLES D'EUROPE

DEUX TENTATIVES D'ASSASSINAT SUR L'EMPEREUR DE PRUSSE

C'était le 22 mai dernier, il était trois heures et demie, l'empereur rentrait de sa promenade quotidienne au parc de Thiergarten, et, comme toujours, en calèche ordinaire découverte, et attelée de deux chevaux, enveloppé de son gros manteau gris, et sans aucune escorte que son chasseur ordinaire.

Ce jour-là, par extraordinaire, il était accompagné de sa fille, la grande duchesse, avec laquelle il causait gaiement. La voiture traversant "Unter den Linden," était arrivée à la hauteur du Palais de l'ambassade russe, quand la grande duchesse, qui regardait d'un oeil distrait la foule rangée comme à l'ordinaire le long du trottoir pour saluer l'empereur, remarqua un individu d'aspect sordide qui s'était approché de la voiture et se trouvait à une distance d'environ dix pas.

Voici la scène : L'homme est sur le trottoir ; l'empereur, penché du côté de sa fille, lui tourne le dos. L'assassin tire deux coups de revolver.

A cause du bruit des détonations et du brouhaha ordinaire de la rue, la détonation est à peine perceptible. Mais la grande duchesse, qui est face à face avec le meurtrier, pâlit et est sur le point de s'évanouir. Aux marques d'extrême frayeur de sa fille, l'empereur, qui ne s'est d'ailleurs aperçu de rien, reconnaît enfin le danger auquel il vient d'échapper. Le cocher a arrêté ses chevaux sur place. L'empereur voit le chasseur sauter de son siège et se précipiter sur un individu qui prend la fuite en essayant de couvrir sa retraite par un nouveau coup de revolver, qu'il tire au hasard. Le chasseur le rejoint, se précipite sur lui, le prend au collet et ne le lâche pas. La foule accourt et prête main forte.

L'empereur avait gardé tout son sang-froid et tout son calme. Il se contenta de secouer la tête avec tristesse, et ne dit que ces paroles :

— C'est sur moi qu'on a tiré ! sur moi ! et il appuya sur les deux derniers mots.

Puis il donna l'ordre au cocher de retourner au grand trot au Palais, uniquement préoccupé de sa fille, à laquelle il pensait bien plus qu'à lui-même.

AUTRE ATTENTAT LE 2 JUIN.

Pendant que l'empereur se promenait en voiture, à 2.30 heures, quelques coups de feu sont partis d'une maison située sur l'avenue "Unter den Linden." L'empereur a été blessé au bras et à une jambe. L'auteur de l'attentat se nomme K. Nobeling ; il occupe des appartements au No. 18, "Unter den Linden." Lorsque l'on a forcé la porte de sa chambre, il a tiré des coups de feu dont l'un a blessé le gardien de la maison, et il a essayé de se suicider.

Il a avoué le crime, mais n'a pas voulu donner les motifs de sa conduite. Lorsqu'il s'est vu prêt d'être pris, il a essayé de se suicider et s'est grièvement blessé.

L'empereur a reçu trente petites blessures dans la figure, sur la tête, les bras et dans le dos.

Tous les rapports de Berlin disent que la nouvelle du second attentat sur la vie de l'empereur a causé une profonde stupeur. Une foule s'est rassemblée autour du Palais et est entrée de force dans la bâtisse. Elle ne s'est dispersée qu'après avoir reçu des nouvelles satisfaisantes de la condition de l'empereur.

Le lieu où l'empereur a été blessé est à cinq minutes de marche de l'endroit où Hødel a commis son attentat. Nobeling est arrivé il y a quelques semaines de Halle à Berlin. Il avait loué une chambre garnie au second étage d'une maison d'où les coups de feu ont été tirés. Nobeling était autrefois employé du service civil dans le royaume de Saxe. Il était collaborateur de journaux agricoles et semble avoir été dans une position aisée.

Quand l'empereur Guillaume a été tiré, un chasseur, assis près du cocher, sauta dans le carrosse et se jeta près de l'empereur, de sorte que le plomb du second coup ne toucha que le bras de ce dernier. La blessure la plus grave est au poignet, près de l'artère principale, d'où beaucoup de sang s'est écoulé ; c'est ce qui rend la condition de l'empereur très-dangereuse.

Nobeling a, paraît-il, des complices.

Nobeling n'est pas mort comme on le disait, et l'empereur prend du mieux. Le gouvernement prussien est décidé à sévir contre les socialistes ; il a la preuve que Nobeling et Hødel ne sont que les instruments d'une organisation puissante qui ne fait que commencer son œuvre.

La Cour criminelle de Berlin a reçu une lettre l'avertissant que si on touche à Nobeling, tous les souverains de l'Europe seront frappés.

Dire que c'est en Prusse que ces choses-là se passent, que c'est à la vie du puissant et si populaire empereur de Prusse, le vainqueur de la France, qu'on attende !

"Je ne voulais pas tuer l'empereur, a dit Nobeling, je voulais appeler l'attention sur la misère du peuple !"

La misère du peuple ! A quoi ont servi ses milliards de la France ?

LA CHUTE D'EAU

C'est une des plus douces harmonies de la nature que celle de l'eau qui gazouille entre des cailloux noirs, sur un sable fin, ou se précipite en cascade à travers les plantes et les arbustes qui se courbent et se relèvent alternativement à son contact. Il y a tout un monde de souvenirs dans ces harmonies, pour celui qui a vécu déjà de longs jours ; tout un monde d'étonnements pour celui qui entre dans la vie ; tout un monde de méditations pour celui qui, dans la pleine possession de son être, regarde d'un oeil calme le chemin fait et celui qui reste à parcourir. Tout est en effet dans cette eau qui passe : l'enfance qui gazouille avec la source ; l'âge mûr qui s'agitte à travers le granit des impossibilités humaines ; la vieillesse qui précipite sa course vers la mer de l'Eternité !

La semaine dernière, deux troupes d'acteurs donnaient des représentations à Montréal ; l'une, au Dominion Theatre, exhibait beaucoup de chair, et l'autre, au Théâtre Royal, jouait d'une manière remarquable quelques-unes des pièces les plus spirituelles, les plus sentimentales et les plus respectables du théâtre français. Il y avait foule au Dominion Theatre et peu de monde au Théâtre Royal.

Il est vrai que pour aller au Dominion Theatre, il n'était pas nécessaire de comprendre le français ; il suffisait d'avoir des yeux et le goût dépravé.

Il y a évidemment à Montréal une bonne partie de la population qui n'aime que le faisandé.

Quand une troupe n'a pour but que de faire des exhibitions de chair, est-ce que les autorités ne devraient pas intervenir pour protéger la morale ?

Le maire d'Outaouais, au nom des membres de la corporation de la capitale et des citoyens, a présenté une magnifique adresse à Son Excellence le Gouverneur-Général. Après la présentation, Leurs Excellences ont tenu un lever auquel un grand nombre de citoyens leur ont fait leurs adieux. On remarquait les Hons. MM. Mackenzie, Scott, Pelletier et Laurier, les juges de la Cour Suprême et autres citoyens éminents. On a remarqué la vive émotion de lady Dufferin, qui ne pouvait retenir ses larmes. Elle a évidemment autant de cœur que d'intelligence.

NAISSANCE

A Plessisville-Somerset, comté de Mégantic, le 27 mai dernier, la Dame de L. J. Pitau, écrivain, avocat, un fils.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Table with market prices for various goods like flour, grains, and meat. Columns include item names and prices in dollars and cents.

Table with market prices for eggs and butter. Columns include item names and prices.

Marché aux Bestiaux

Table with market prices for various types of livestock like beef, sheep, and pigs. Columns include item names and prices.

Maison Lorge & Cie,

(Etablie en 1848.)

No. 21, RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL.

Cet établissement est un des plus anciens, des plus connus et des plus achalandés de Montréal, et les Chapiteaux sortant de la Maison LORGE & CIE sont de qualité supérieure. Aussi nous engageons fortement nos lecteurs à visiter cet établissement, et nous sommes convaincus qu'ils en reviendront pleinement satisfaits.



Aux fondeurs en fer et ouvriers en métaux.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées : "Soumissions pour Lampes, etc." seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 24ème jour de JUIN, à MIDI pour les Bureaux de Lampes, etc., requis pour les terrains des Edifices Publics à Ottawa.

Des dessins et spécifications peuvent être vus et des formules de soumissions obtenues à ce bureau le ou après le 7 de juin courant. La soumission devra être accompagnée des signatures de deux personnes solvables et responsables, résidant dans la Puissance, qui consentent à devenir cautions pour l'exécution de ces conditions et de tous les travaux compris dans le contrat.

Ce département ne s'engage pas, toutefois, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

[Par ordre] F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 7 juin 1878



Soumissions pour l'approvisionnement de la prison

BUREAU DU SHÉRIF, Montréal, 5 juin 1878.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à MIDI, MARDI, le 25ème jour de JUIN courant, pour l'approvisionnement de la prison de Montréal, pour un an, commençant au 1er JUILLET prochain :

Bon bœuf sain avec os. Bœuf de même qualité, sans os. Pain brun de première qualité.

Devant être livrés régulièrement à la prison en quantité requise, de temps en temps. On ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

PIERRE-J.-O. CHAUVEAU, Shérif.

9-24-2-199



Soumissions pour le Combustible

BUREAU DU SHÉRIF, Montréal, 5 juin 1878.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à MIDI, MARDI, le 25 JUIN prochain, pour LA QUANTITÉ SUIVANTE de COMBUSTIBLE, pour le PALAIS DE JUSTICE et la PRISON :

425 tonnes de Charbon pour machines à vapeur, de première qualité et sans parties menues, pesées à la pesée publique.

20 tonnes de Charbon d'Anthracite, pour poêles ordinaires, de première qualité.

20 cordes de Bois, Erable et Merisier, en proportions égales, sain, abattu pendant la dernière saison, sans bûches ni branches, de la longueur de trois pieds, mesure française, de la pointe à la coupe.

35 cordes de Bois d'Épinette, de même qualité et de même longueur.

Ce combustible devra être livré le ou avant le 31 juillet prochain, comme suit :

300 tonnes de charbon, 75 cordes de bois (érable et merisier), et 25 cordes d'épinette, au Palais de Justice, le charbon devra être placé dans les caves, et le bois cordé dans le hangar et la cour ; le reste du charbon à machines à vapeur et le bois devra être livré à la prison, le charbon devant être placé dans le hangar au charbon, et le bois cordé dans la cour, et le charbon anthracite à la prison des Femmes.

On ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

PIERRE-J.-O. CHAUVEAU, Shérif.

9-24-2-200



Chemin de fer Canadien du Pacifique.

Embranchement de la Baie-Georgienne.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées : "Soumission pour l'Embranchement de la Baie-Georgienne," seront reçues jusqu'à midi de samedi, le 29ème jour de juin prochain.

La ligne s'étendra depuis la Station O du tracé de 1877, sur le côté Ouest de la rivière du Sud, près du bureau de poste de Nipissingan, jusqu'à la tête de la navigation de la rivière des Français, environ 5 milles à l'est de la Baie de Cantin, et aura une longueur approximative de 50 milles.

Les soumissions seront reçues en deux formes (A et B), tel que stipulé dans un mémoire des Conditions du Contrat, lequel, ainsi que les spécifications et toute autre information, peuvent être obtenus ou vus en s'adressant au Département des Travaux Publics.

Aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit sur les blancs imprimés et que les conditions imprimées n'aient été remplies.

(Par ordre) F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 28 mai 1878.



VENTE PUBLIQUE

De lots à Phosphate de Chaux.

Conformément à la clause 12 de l'acte 41 Viet. chap. IV, avis public est par le présent donné qu'environ onze mille acres (11,000) de terrains situés dans la région du Phosphate de Chaux, telle que définie par la Commission Géologique de la Puissance du Canada, et compris dans le Canton et le Gore de Templeton, dans Bowman, la partie Ouest de Portland, comté d'Ottawa, Province de Québec, seront offerts en vente, par enchère publique, au Palais-de-Justice de la ville de Montréal, samedi, le 6ème jour de juillet prochain.

Pour de plus amples informations concernant la désignation et la position de ces lots, s'adresser à R. Farley, écrivain, agent des Terres, Hull, et à C. E. Bell, agent des Terres et des Bois, ou au bureau des Terres de la Couronne, à Québec.

F. LANGELIER, Comm. des Terres de la Couronne.

Départ. des Terres de la Couronne, Québec, 31 mai 1878.

LA POUDRE ALLEMANDE SURNOMMÉE



NE FAILLIT JAMAIS ET EST

Vendue chez tous les Epicier respectables.

9-19-52-189

BOTANIQUE

"Cours Élémentaire de BOTANIQUE et FLORE DU CANADA," à l'usage des maisons d'éducation, par L'ABBÉ J. MOYEN, professeur de sciences naturelles au collège de Montréal.

1. Volume in-8 de 334 pages orné de 46 planches. Prix : Cartonné, \$1.20.—Par la poste, \$1.30. \$12.00 la douzaine—et frais de port.

Le Cours Élémentaire seul (62 pages et 31 planches) : Cartonné, 40c.—\$4.00 la douzaine. Le même, broché, 30c.—\$3.00 la douzaine.

S'adresser à LA CIE. BURLAND-DESHARATS, 5 et 7, Rue Bleury, Montréal

FAITES USAGE

SIROP EXPECTORANT,

DE L'ELIXIR TONIQUE

et du SIROP DES ENFANTS du

Dr. J. EMERY CODERRE, 64, RUE ST. DENIS, Coin de la RUE DORCHESTER

Av. ndre chez tous les Pharmaciens.

L'OPINION PUBLIQUE

Seul Journal Français Illustré publié en Amérique,

OFFRE EN PRIME A SES ABONNES, CETTE ANNEE

UN MAGNIFIQUE PORTRAIT

DE S. E. Mgr. CONROY,

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE EN CANADA.

Ce superbe portrait, lithographié sur papier de luxe 15 1/2 par 21 pouces, et d'une exécution artistique irréprochable, est maintenant prêt et sera donné, d'ici au 1er juillet 1878, à tout nouvel abonné qui paiera d'avance.

Le Portrait seul vaut la moitié de l'abonnement.

S'adresser aux bureaux de L'OPINION PUBLIQUE, 5 et 7, rue Bleury, Montréal.